

REVIEWS, BIBLIOGRAPHICAL NOTES

José Andrés González Pedraza, *Los archivos de empresas. Que son y cómo se tratan*, Ediciones TREA, 2009

Les archives d'entreprises sont une catégorie d'archives qui a déjà sa place bien méritée dans la théorie et la pratique archivistique internationale. Le Conseil International des Archives (CIA) leur a reconnu l'importance dès 1974, avec la création d'un comité qui leur était destiné. Ce comité est devenu, en 1988, section à part du CIA, la Section des Archives Economiques et Sociales.

Le livre de José Andrés González Pedraza vient donc s'inscrire dans un courant de préoccupations légitimes et largement partagées par la communauté archivistique internationale. Pour un lecteur roumain, l'ouvrage est encore plus intéressant et surtout instructif. Car le domaine des archives d'entreprises est, en Roumanie, plutôt le parent pauvre qu'on essaie de cacher, du fait de ne pas savoir comment maîtriser sa pauvreté.

D'abord, la première leçon qu'on apprend au bout de cette lecture est que l'archive est une partie importante de la culture d'une entreprise. Et que, par conséquence, le management d'une entreprise qui néglige la création et la préservation de ses archives a toutes les chances de rater sa propre mission managériale. Une bonne gestion des archives d'une entreprise est donc un acte managérial à accomplir si on veut bien servir les intérêts de l'entreprise elle-même.

Il existe ensuite un intérêt plus général, social et scientifique que les archives d'entreprises supportent d'une manière similaire à celles des autres types d'archives. González Pedraza met en exergue la manière dont cette catégorie spécifique d'archives participe aux raisons de préservation et d'utilisation des archives en général. Des domaines de l'histoire, telle que l'histoire économique ou même la micro-histoire n'auraient pas pu se développer en absence des archives d'entreprises.

Dans ce contexte, l'auteur saisie bien l'équilibre parfois difficile entre l'intérêt public et privé autour de l'utilisation des archives d'entreprises. Ainsi, si l'intérêt public réclame l'ouverture des archives et la transparence de l'information, l'intérêt privé de l'entreprise peut se heurter à la nécessité de préserver la confidentialité sur des informations concernant la marque, les stratégies de développement de l'organisation, les processus de production, etc. Ce sont des réalités qu'on doit prendre en compte quand on gère les archives d'une entreprise. Et qui rendent nécessaire un profil spécifique de l'archiviste d'entreprise. Le professionnel de ce domaine devrait donc savoir concilier les deux aspects parfois divergents, devrait être un bon communicateur, s'impliquer dans les stratégies de l'entreprise et se faire respecter en tant que partenaire de dialogue des managers, savoir en bref de représenter et mettre en valeur les archives qu'il gère tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de son organisation. Les mêmes raisons qui façonnent la structure et la finalité de la gestion des archives d'entreprises fondent donc l'éthique professionnelle de ceux qui sont en charge de leur conservation.

José Andrés González Pedraza passe en revue plusieurs législations nationales en matière de gestion des archives d'entreprise (l'Allemagne, le Royaume Uni, France, Italie, Belgique) mais également les prescriptions du Conseil International des Archives

dans ce domaine. Il réalise une très utile démarche comparative entre des pays où la question des archives d'entreprises a été réglée de manières différentes, soit à l'initiative prépondérante de l'Etat (le cas de la France) soit à l'initiative conjointe des milieux universitaires et des entreprises elles-mêmes (Allemagne et Royaume Uni).

La situation des archives d'entreprises espagnoles, à l'organisation desquelles on dédie un chapitre à part, est intéressante surtout pour ceux qui veulent comprendre les voies et les motivations du rapide essor national dans un domaine archivistique qui, encore en 1991, était seulement à ses débuts. Ce tableau pourrait constituer un bon départ des réflexions pour les archivistes de pays où la gestion des archives d'entreprises est encore en chantier ou devrait être carrément tirée du chaos.

La dernière – et la plus substantielle – partie du livre détaille les aspects particuliers du traitement des archives d'entreprises. L'auteur décrit les différents types de documents qu'on peut trouver dans une archives d'entreprise dans leur contexte de production et de préservation. Les précisions visant l'identification correcte du producteur et l'élaboration d'un cadre de classement adéquate au profil de l'entreprise facilitent, non seulement pour les professionnels, mais aussi pour les usagés d'une archive d'entreprise, la compréhension de l'importance du contexte de production dans l'évaluation des documents de ce genre.

Le livre de José Andrés González Pedraza représente une approche pertinente des archives d'entreprise et de leur problématique spécifique. Il propose une démarche pratique et cohérente qui permet aux lecteurs de comprendre l'importance de ce type d'archive ainsi que les enjeux de sa conservation et utilisation. C'est pourquoi ce livre est une suggestion de lecture non seulement pour les archivistes, mais aussi pour les managers d'entreprises, pour les historiens de l'économie et même pour un public plus large de passionnés de l'histoire.

Alina Pavelescu

Magyar Levéltárosok Egyesülete 2004. évi Vándorgyűlése. Piliscsaba, 2004. október 26-28 (hrsg. von Edit Takács), Budapest, 2006, 208 S.; Magyar Levéltárosok Egyesülete 2005. évi Vándorgyűlése. Eger, 2005. augusztus 22-24 (hrsg. von Irén Bilkei), Budapest, 2006, 146 S.; Magyar Levéltárosok Egyesülete 2006. évi Vándorgyűlése. Veszprém, 2006. augusztus 28-30 (hrsg. von Irén Bilkei), Budapest, 2007, 315 S.; Magyar Levéltárosok Egyesülete 2007. évi Vándorgyűlése. Nyíregyháza, 2007. augusztus 22-24 (hrsg. von Irén Bilkei), Budapest, 2007, 205 S.

Der Verband der ungarischen Archivare hat es sich zur lobenswerten Aufgabe gemacht, die Facharbeiten seiner jährlichen Wandersitzungen im Eigenverlag herauszugeben. Dabei soll bemerkt werden, dass, wie schon vorauszusetzen ist, grundlegende Fragen der Archivtheorie und -praxis in jedem der besprochenen Bände den ihnen gebührenden Niederschlag gefunden haben. So wurden bei jedem Fachtreffen der ungarischen Archivare Themen aus dem Bereich des Bestandsschutzes, der Informatik mit ihrer unmittelbaren Anwendung im Archivwesen, Auseinandersetzungen auf dem Gebiete der Quellenkunde, wie auch Fragen der archivalischen